

ouvrant les armoires et apercevant les hautes piles d'or et d'argent, luisantes, immobiles en leurs colonnes alignées.

Cependant, les années passaient et M. Collignon demeurait plus solide que jamais, sortant par tous les temps, mangeant parcimonieusement de grosses nourritures, s'interdisant le vin, ne renouvelant point ses vêtements râpés. Pas le moindre malaise ; il semblait que la mort ne vouût point de lui.

Déjà, en trois ans, il avait payé 1,800 francs d'abonnement. Tous les mois, il extirpait péniblement de ses tiroirs un billet de 50 francs et le portait à la maison Paillardot, père et fils et Co. Et chaque fois ce lui était un véritable crève-cœur ; il souffrait autant que s'il assistait au pillage de sa maison. Un matin, il se rendit à une consultation gratuite d'hôpital, espérant qu'on lui découvrirait quelque maladie dangereuse.

— Quel âge avez-vous ? lui demanda le docteur après une minutieuse consultation.

— Soixante-treize ans, monsieur.

— Eh bien, mon ami, vous pouvez aller comme cela encore une trentaine d'années... vous êtes du bois dont on fait les centenaires...

M. Collignon rentra chez lui absolument furieux. Si ce médecin disait vrai !... s'il allait vivre encore trente ans !... trente ans pendant lesquels tous les mois il devrait verser ses 50 francs, ce qui, au bout du compte, donnerait le joli total de 19,800 francs. Ainsi, au lieu d'avoir presque pour rien des obsèques de première classe, grâce à son abonnement, il les paierait 4,800 francs trop cher. Ah ! mais non, par exemple, cela ne serait pas. Et dans sa peur d'être la dupe du marché conclu, dans sa hâte à jouir enfin du seul argent qu'il eût dépensé dans son existence, dans son désir surtout de déboursier le moins possible pour son enterrement, il décida froidement d'abréger ses jours.

Et, tandis qu'un réchaud de charbon brûlait au milieu de sa chambre, il s'étendit sur son grabat, souriant à la Mort qui venait, évoquant une fois de plus la riante vision du char majestueux traîné par six chevaux et suivi par les porte-couronnes pliant sous le poids des fleurs, de l'église tendue de noir jusqu'aux orgues avec l'autel incendié par la clarté des cierges, et des douze prêtres clamant pour le repos de son âme les chants liturgiques.

— Eh ! eh ! — ricana-t-il en un dernier hoquet — ces bons messieurs Paillardot, père et fils et Co !

ARMAND CHARPENTIER.

IL Y A TEMPS POUR TOUT



Salutiste. — Achetez le journal *En Avant*, monsieur.
Le monsieur (un peu ému). — En... avant... en... avant... c'est bon à dire... ça... mais je ne re... poss... un instant avant de... repartir.

LA DIFFÉRENCE

Bouleau — Est ce que c'est l'argent dont il a hérité qui l'a rendu fou ?
Rouleau. — Pas du tout ! Tout le monde vous dira qu'il était fou avant d'hériter.

Plus les âmes s'aiment, plus leur langage est court. — LACORDAIRE

Le Pectoral Cerise d'Ayer

coûte plus que toute autre médecine ; mais il guérit plus que n'importe quelle autre médecine.

La plupart des remèdes contre la toux vendus bon marché atténuent à peine, ils apportent un soulagement local et temporaire. Le Pectoral-Cerise d'Ayer ne fait rien de tout cela. Il guérit.

Asthme, Bronchite, Croup, Coqueluche — ainsi que toute autre affection de ce genre, tandis que d'autres remèdes échoueront, céderont devant

Le Pectoral Cerise d'Ayer.

Il a un record de 50 années de guérisons.

Ecrivez pour obtenir le "Curebook," — gratis. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

— Qu'aimeriez vous mieux d'un bas bleu ou d'une chanteuse qui serait toujours à son piano ?

— J'aimerais mieux une muette.

Une Recette par Semaine

POUR LAVER LA DENTELLE BLANCHE

Pour laver la dentelle blanche fine, pliez-la et mettez-la dans l'eau chaude avec des fragments de savon, dont la quantité doit être proportionnée à la qualité de dentelle qu'il y a à laver. Laissez tremper toute la nuit.

Pressez la dentelle jusqu'à ce qu'elle soit aussi sèche que possible ; mettez de l'eau chaude et du savon dans une casserole émaillée ou très propre et laissez bouillir pendant cinq ou six minutes et rincez dans de l'eau froide très claire avec une nuance de bleu dedans. Il faut remuer pendant l'ébullition avec une petite baguette.

De cette façon, il n'y aura pas besoin de frotter. Ensuite, roulez-la serrée dans un linge ou épinglez-la et étendez sur une ficelle dans le jardin.

B. DE S

Dans un petit restaurant à prix fixe, un garçon, qui doit être de Saint-Four, fait observer à un client payant son déjeuner que "les chous" étrangers ne passent plus.

— En effet, réplique celui-ci, les chous de Bruxelles que vous m'avez servis me sont restés sur l'estomac !

**

Lu dans les dernières publications de mariage :

"M. Pécheur et Mlle Goujon."

A la bonne heure ! cette fois, malgré les mauvaises langues, cela a mordu !

SEL de **COLEMAN**
Pour l'usage de la table et de la litière

... Sans égal pour la qualité ...
THE CANADA SALT ASSOCIATION
CLINTON, ONT.

TRIO DE PROVERBES

Attends, quelque chose adviendra.

x

La femme est la clef du ménage.

x

Qui a des filles aura des gendres.

SANCHO PANÇA

Trouvé dans un journal cette horrible coquille :

"M. et Mme B... avaient deux enfants..."

UN TRÉSOR

Si vous toussiez, prenez du *Baume Rhumat* ; il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement. C'est un vrai trésor pour ceux qui l'emploient. En vente partout.

Un axiome extrait du carnet de Calino :

— On court d'autant moins de chances de mourir qu'on est plus avarié en âge. Ainsi c'est tout au plus si, par année, il meurt deux ou trois centenaires.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Monsieur Edmond Hardy, ainsi que les administrateurs de la Société Artistique Canadienne ont tout lieu d'être pleinement satisfaits de l'impulsion qu'a prise leur œuvre et du succès qui, dans toutes les branches de cette institution, la signale aux yeux du public.

Les tirages se succèdent avec régularité ; les cours sont suivis par toute la quantité d'élèves que comportent les salles ; les professeurs se prodiguent dans leur œuvre de dévouement ; les administrateurs veillent à ce que rien ne vienne entraver la marche ascendante de la Société, et le public, lui, encourage de son mieux l'utile institution à laquelle nous devons notre Conservatoire National de Musique. Qu'il ne s'arrête pas dans ce patronage bien naturel, pour une Société qui n'a eu en vue que la diffusion de l'enseignement artistique et qui poursuit sa marche courageusement, sans défaillance aucune.



L'Expérience d'un Curé Canadien.

SAINT PAULIN, QUE., CAN., Fév. 10, 1890.

Il me fait plaisir de témoigner de l'excellence du Tonique Nerveux du Père Koenig. Souffrant depuis longtemps de débilité nerveuse due à la dyspepsie, je suis certain, qu'il s'opéra en moi un grand changement depuis que je prenais votre remède, mes nerfs sont mieux et ma dyspepsie disparaît promptement ; des résultats semblables ont été obtenus par beaucoup de mes confrères. Je le considère entièrement efficace et propre à guérir toutes maladies nerveuses et autres qui en dépendent.

J. E. LAFLECHE, Curé.

Le Rév. J. Marceau écrit de Wallagrass, Maine, mars, 1891. Le Tonique Nerveux du Père Koenig a été recommandé par moi et a guéri la danse de Saint Guy et l'Epilepsie.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille d'échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades l'ont vu et recevront cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. McGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.
LAROQUE & CIE, Québec.

Un homme qui rit toujours est aussi embêtant qu'une femme qui pleure toujours.

TEABERRY FOR THE

HARMLESS TEETH
CLEANSING

ZOPESA-CHEMICAL CO.
TORONTO 25C.